

Passons au bas de la page où nous trouvons ce passage :

Le mouvement de notre blé vers les marchés étrangers a profité à plusieurs collectivités grâce au stimulant accordé aux transports ferroviaires et maritimes, mais il ne faut pas trop compter sur cela, du fait que les récoltes déficitaires domestiques et étrangères expliquent la situation plutôt que la reconquête du marché étranger.

Je ne désire diminuer en rien le mérite qui revient au très honorable premier ministre pour la vente du blé. Je viens d'une région productrice de blé. Je ne dirai pas ce que nous pensons au juste là-bas de quelques-unes de ces mesures relatives au blé; du moins, je ne le dirai pas maintenant. Bien que l'administration ait droit à tout le mérite qui lui revient, et je le lui accorde volontiers, j'adjure tous les membres de cette Chambre de ne pas fermer les yeux et de ne pas s'imaginer que l'amélioration n'est pas plus rapide qu'elle n'est en réalité, et d'oublier peut-être les défauts de la situation que nous devrions plutôt envisager bravement, courageusement et intelligemment.

Je passe à la page 4 où je trouve ces mots :

Une grande part de cette activité...

—il s'agit de l'activité minière—

...a une base saine, mais il est bon de se rappeler que la situation fondamentale n'est pas changée dans la mesure que l'activité présente le laisse supposer. Le réarmement poussé affecte la demande et diverses politiques monétaires rendent profitable l'exploitation de gisements de minerais à basse teneur. Il se peut qu'on ne doive pas accorder trop de confiance à des programmes dans lesquels certains éléments peuvent ne pas avoir une grande permanence.

Nous cherchons un moyen de sortir de la situation dans laquelle nous nous trouvons. Nous devons tenir compte de certaines conditions passagères telles que le programme mondial de réarmement et les mauvaises récoltes, comme le très honorable chef de l'opposition l'a si bien fait remarquer cet après-midi. Bien que ces choses aient temporairement amélioré la situation, je crois que notre devoir, à nous membres de ce Parlement, est de ne pas trop nous réjouir de ce côté. Il faut que nous songions à ce qui se produira quand ces conditions passagères, qui constituent les palliatifs d'aujourd'hui, seront disparues; puis nous devrions prendre des mesures propres à nous permettre de tenir tête à la situation qui se présentera alors.

Un peu plus loin, à la page 4, je lis ce qui suit sur Winnipeg :

A Winnipeg, où des chefs de famille assistés ont été occupés à des travaux de chômage, la situation ne s'est pas améliorée autant qu'on aurait pu s'y attendre.

Voilà qui jette un peu d'eau froide, n'est-ce pas, sur l'enthousiasme que nous pourrions manifester quant à la situation à Winnipeg.

A la page 5, je trouve quelques autres faits vraiment dignes de l'attention de la Chambre :

Dans tout le Canada, plusieurs firmes ont inscrit des ouvriers sur leurs listes d'employés intermittents; d'autres en ont inscrit de grands nombres sur leurs listes supplémentaires. La plupart de ceux-là—personne ne saurait dire combien—ont vu leurs noms rayés des listes d'assistés. Les statistiques de l'embauchage les considèrent comme étant retournés à l'ouvrage, mais cela ne diminue pas le total des chiffres quant aux secours.

Il y a plusieurs autres choses de ce genre que nous devrions surveiller très attentivement. Plusieurs personnes que je connais, plutôt que de recourir aux secours, souffrent au point que c'en est absolument une honte. Ils se privent d'une façon qui est contraire à l'intérêt du pays. S'il y a un moyen d'éviter un tel état de choses, notre devoir est certainement de trouver ce moyen.

Je relève encore ceci :

Plusieurs établissements, pour combattre les effets de la dépression, ont installé des machines qui réduisent la main-d'œuvre; par exemple, l'installation du téléphone automatique et de la réfrigération électrique a marché à grands pas depuis quelques années. Cela contribue à allonger les listes d'assistés au moment où d'autres travailleurs y voient effacer leurs noms.

Voici un autre extrait fort important :

L'équilibre normal entre l'avènement des nouveaux travailleurs et la mise à la retraite des vieux ouvriers est tout "détraqué", parce que beaucoup de ceux-ci, ne travaillant qu'irrégulièrement ou ayant perdu leur emploi, ont vu leurs économies s'évanouir de sorte qu'ils doivent travailler plusieurs années de plus simplement pour gagner leur pain.

Quelqu'un a fait, il y a quelques instants, une réflexion à mon avis sagace et judicieuse: bien des gens qui avaient consenti de grands sacrifices afin de vivre des maigres économies amassées pendant leurs années d'activité, réussissant ainsi à éviter le recours à l'assistance publique, doivent maintenant s'y résoudre parce que leurs ressources sont épuisées. Par malheur, ils demandent le secours juste quand les gens commencent à se fatiguer des secours et à traiter avec plus de hauteur ceux qui en demandent, bien que ceux-ci aient agi fort honorablement en s'abstenant de secours pendant longtemps, ce pourquoi ils auraient droit à beaucoup plus de considération.

Je trouve bien d'autres points intéressants dans ce travail que tous mes collègues devraient lire et étudier avec soin. Je ne lirai pas tout ce texte, car je ne veux pas lasser la patience de la Chambre. Cependant, je tiens à signaler certains mots, au bas de la page 7, avant d'abandonner ce sujet :

En outre, parce que les frais augmentent et que la somme des secours ne diminue pas malgré l'amélioration évidente de l'état économique,